

UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et langue française



Mémoire

MASTER ACADEMIQUE

Domaine : LLE

Filière : Langue française

Spécialité : sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par : SI HADJ MOHAND Lamia

Thème

***Caractéristiques et fonctions de
l'alternance codique chez les étudiants
du département de français de
l'université de Ouargla***

Encadré par : DRIDI Mohamed

Soutenu publiquement

Le : 05/06/2014

Devant le jury :

Mme AMARNI Asma	président	MAA	UKM Ouargla
M DRIDI Mohamed	rapporteur	MAA	UKM Ouargla
Mme GABANI Aicha	Examineur	MAA	UKM Ouargla

Année Universitaire : 2013/2014



Remerciements

A l'issu de cette fin d'études, nous adressons nos remerciements à Dieu tout puissant qui nous a donné la santé, la volonté et la patience.

A notre promoteur Monsieur DRIDI Mohamed pour son aide précieux, disponibilité et ses conseils.

Nous tenons, également, à remercier tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin pour mener ce travail à terme.

Nous exprimons, aussi nos vifs remerciements et notre gratitude à Monsieur et Madame RAISSI qui nous ont beaucoup aidés.

Nous remercions tous les enseignants de la faculté des lettres et des langues.

Que soient, enfin, remerciés tous les membres de jury qui ont bien voulu accepter de lire ce travail et de l'évaluer.

Lamia





Dédicaces

Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chères à mon cœur à :

Ma mère FARIDA, qui a toujours cru en moi et m'encouragée

Mon père Hamid, qui a veillé pour notre bien

Mon très chère frère SALIM (lazz)

Mes très chères sœurs LEILA (lily), OUARDIA (rose), SOUHILA (bella)

A mon très chère ami MEKCHICHE Salem

ET à toute la famille SI HADJ MOHAND

Lamia



Table des matières

Introduction	7
Chapitre01 : sociolinguistique interactionnelle : définition des concepts de base	11
1- Le phénomène de contact des langues.....	11
1-1- Bilinguisme, plurilinguisme et diglossie.....	11
1-1-1- Bilinguisme et le plurilinguisme	12
1-1-2- Diglossie.....	12
1-2- L'emprunt et l'alternance codique	14
1-2-1- L'emprunt.....	14
1-2-2- Le code mixing.....	15
1-3- L'alternance codique, définition et types	15
Chapitre 02 : présentation du cadre théorique et social de l'étude.....	21
I. La situation sociolinguistique en Algérie.....	21
1. Durant la période coloniale	21
2. Après l'indépendance.....	21
II. Les langues en présence :	21
1- L'arabe	21
1-1- L'arabe classique.....	22
1-2- L'arabe moderne (standard)	22
1-3- L'arabe dialectal.....	22
2- Le berbère (tamazight)	22
3- Les langues étrangères	23
3-1- La langue française	23
3-1-1- Place du français et son statut	23
3-2- L'anglais et l'espagnol	24
Chapitre03 : l'étude de l'alternance codique chez les étudiants du département de français	26
I. Présentation du corpus	26
1- L'enregistrement	26
1-1- Présentation des données.....	26
1-1-1- Le cadre spatio-temporel.....	27
1-1-2- Les participants (l'échantillon).....	27
2- Enregistrement et difficultés rencontrées	29

2-1- Le déroulement de l'enregistrement.....	29
2-2- La transcription	29
3- Présentation des résultats obtenus	30
4- Processus d'interprétation de l'alternance codique	35
1- Fonction de l'alternance codique	35
a) Les citations (discours rapporté)	35
b) Prise de parole et désignation d'un interlocuteur	35
c) Répétition	36
d) Déficience lexicale en langue de base.....	38
e) Déficience lexicale dans les deux langues	39
f) Expression d'opinion et de sentiments.....	40
2- Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique chez les étudiants	41
1- Relation de confiance.....	41
2- Déficience lexicale	41
Conclusion	43
Bibliographie	46
Annexes.....	49

Introduction

Introduction

Nombreuses recherches ont essayé de décrire et de comprendre les pratiques langagières qui se caractérisent par l'utilisation de plusieurs langues. Ces recherches se sont centrées et intéressées, non seulement, aux pratiques des langues, aux questions identitaires et aux représentations des langues parlées ou en présences mais aussi à l'ensemble des phénomènes du contact entre ces langues. Ce dernier donne naissance au phénomène de l'alternance codique.

On parle de l'alternance codique ou du code switching quand sont utilisées au moins deux langues en alternance. Il s'agit d'un phénomène dont la pratique est courante mais dans l'étude n'a été amorcée que récemment, en particulier le code switching arabe, français et kabyle.

La recherche que nous mènerons dans ce travail, vise à étudier les alternances codiques (française, kabyle et arabe) qui se produisent dans un milieu d'apprentissage à l'université de Ouargla Kasdi Merbah et plus précisément dans le département de français entre les étudiants de la deuxième année master 2013/2014.

Le présent travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui s'intéresse à l'étude des rapports entre le langage et la société, autrement dit, à l'étude des fonctionnements sociaux du langage dont les effets le contact des langues tels que l'interférence, le calque et l'alternance codique, comme l'affirme Louis Jean Calvet :

Le monde est plurilingue en chacun de ses points (...) et les communautés linguistique se côtoient, se superposent sans cesse. Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ce contact peut-être l'individu (bilingue ou en situation d'acquisition) ou la communauté, et le résultat de ce contact est l'un des premiers objets d'études de la sociolinguistique¹

Un constat s'impose : le parler utiliser par les étudiants du département de français est truffé de mots ou segments en arabe et en kabyle. Nous affirmons, ici, la

¹Guemperz j. (1989), *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative* Ed Le Harmattan, Université de Lyon, P.59.

présence de l'alternance entre trois langues différentes : l'arabe, le kabyle et le français. Ce phénomène est nommé codique que Jhon. J. Gumperz définit comme :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbale de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux. »¹

Avec toutes les ambiguïtés qu'elle provoque, l'alternance codique est un phénomène fréquent dans les conversations quotidiennes des Algériens.

Partant de ce postulat, nous avons choisi dans le cadre de ce travail de recherche de porter un regard sur les pratiques langagières des étudiants. Un constat s'impose : le parler utiliser par les étudiants de la deuxième année master en français à l'université de Kasdi Merbah (Ouargla) est fortement marqué par ce phénomène.

Le but de la réalisation de ce travail consiste à apporter des éléments de réponses aux questions suivantes :

- Quelle est le degré de présence de la langue kabyle et arabe dans un parler français des étudiants du département de français ?
- Quelles sont les fonctions de cette interférence ?

C'est à ces questions que nous tenterons d'apporter des éléments de repenses dans notre présent travail, de plus il se réalise pour montrer le rôle de l'interférence dans un échange linguistique et culturel.

Le thème nous permet de comprendre les facteurs déclencheurs de l'alternance codique dans le parler français des étudiants du département de français à l'université de Kasdi Merbah (Ouargla).

Notre travail s'organisera en trois parties :

Le premier chapitre s'intitule définition de quelques concepts de base

Le deuxième chapitre tend à présenter le cadre théorique et social de l'étude

¹Op.cit. P.57.

Et enfin le troisième chapitre traite de l'étude de l'alternance codique chez les étudiants du département de français.

Chapitre 01

Sociolinguistique interactionnelle :

Définition des concepts de base

Chapitre01 : sociolinguistique interactionnelle : définition des concepts de base

1- Le phénomène de contact des langues

Le contact de langue est un phénomène répandu dans le monde ; il a été conceptualisé pour la première fois par Weinriech en 1953¹. Il représente chaque situation où la présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu ; autrement dit, ce phénomène peut se définir comme étant un concept linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variétés linguistiques diverses par un individu, ou un groupe à des degrés différents.

Ainsi, plusieurs recherches en sociolinguistique ont tenté de décrire et de comprendre les pratiques langagières des individus bilingues ou plurilingues qui se caractérisent par l'emploi de plusieurs langues. Ces recherches se sont intéressées non seulement aux représentations des langues parlées ou en présence mais aussi à l'ensemble des phénomènes qui découlent du contact de ces derniers.

1-1- Bilinguisme, plurilinguisme et diglossie

La production langagière des locuteurs algériens dans les différentes situations de communication se caractérise, comme nous l'avons déjà signalé, par une forte présence de la langue française bien qu'elle soit considérée comme langue étrangère. Sa valeur symbolique la rend parfois supérieur à l'arabe qui est la langue officielle. Ainsi, les linguistes qui s'intéressent au phénomène de l'alternance codique s'accorde sur sa fréquence dans les communautés marquées par les situations bilingues et diglossiques.

Nous allons essayer de proposer des définitions opératoires pour ces phénomènes qui sont étroitement liés.

¹Harriers,J .F , « *Contact de langues* » in morceau-L, sociolinguistique Concept de base ,Ed Mardaga , Liège,P94.

1-1-1-Bilinguisme et le plurilinguisme

Le bilinguisme est un cas de plurilinguisme. D'une manière générale, on peut dire que le bilinguisme est l'aptitude ou l'habilité d'un individu ou d'un groupe à utiliser deux langues différentes, dans le but de communiquer.

Dans le dictionnaire de **Linguistique et des sciences du langage**, on donne en premier la définition suivante « *le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations deux langues différentes* »¹

On comprend donc, à partir de cette définition, que la société algérienne est plurilingue, vu les différentes langues qui sont en contact permanent. Mais nous appelons aussi que le bilinguisme (arabe- français) dans notre pays est un bilinguisme imposé par l'Histoire ; C'est le produit de la colonisation.

Quant au bilinguisme institutionnalisé dans le système éducatif, il est notamment caractérisé depuis l'indépendance par une dominance de l'arabe dans tous les domaines et l'emploi du français dans le domaine technique et scientifique. Malgré cette inégalité voulue par l'état, nous ne pouvons pas nier que la langue française a tout le temps laissé son empreinte dans les pratiques langagières. Elle demeure, par excellence, la langue favorite des algériens et ceci se manifeste nettement dans le phénomène de contact de langue, comme l'alternance des codes. Ce phénomène apparaît même dans les milieux où l'arabe est exigé.

1-1-2-Diglossie

Le concept de diglossie est indissociable de la diversité linguistique dans un pays, du statut de chaque langue dans la société ainsi que les facteurs extralinguistiques qui décident parfois du choix de telle ou telle langue par les sujets parlants. La situation diglossique exige l'emploi de codes linguistiques différents(ou des variétés de langues) dans des situations ou des contextes bien distincts. Selon Georges Ludi et Bernard :

¹DUBOIS. J et OL. (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, p188.

« Il pourra y avoir diglossie au sein de tout groupe social caractérisé par l'existence d'un réseau communicatif dans le quel deux langues assument des fonctions et des rôles sociaux distincts »¹

Fergusson donne de la diglossie la définition suivante :

*La diglossie est une situation linguistique relativement stable, où, en plus de la ou des variétés acquises en premier, on trouve aussi une variété superposée, très divergente et hautement codifiée, souvent plus complexe au niveau grammatical, et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse. Cette variété est généralement acquise dans le système éducatif, et utilisée plus souvent à l'écrit ou dans les situations formelles du discours. Elle n'est pas cependant utilisée par aucun groupe de la communauté dans la conversation courante*²

Si nous appliquons la diglossie au sens de Charles Fergusson au contexte linguistique de notre pays, nous constatons que les Algériens utilisent deux variétés distinctes de la même langue :

- L'arabe classique qui a un statut supérieur est considéré la variété haute ou de prestige.
- L'arabe dialectal qui a un statut inférieur est nommé comme variété basse.

Ces deux variétés qui dérivent de la même langue sont nettement distinctes. Donc, pour Charles Fergusson, la principale caractéristique de la situation diglossique est la dichotomie séparant les deux variétés « haute » et « basse ». Mais, nous, constatons que le modèle de Fergusson basé sur la dichotomie a été infirmé car il présente les deux variétés comme :

*Obéissant à deux normes de choix appropriés acceptés par toute la communauté. Les fonctions communicatives sont présentées comme si elles suivaient un système bien défini de distribution complémentaire avec très peu de changements, alors que les pratiques communicatives dans les situations réelles sont de loin plus subtiles et multiformes*³

¹Ludi Georges et PH Bernard. (2003), *Etre bilingue*, Bern, Peter Lang S A, Edition scientifique européennes, P.15.

²C. Fergusson, DIGLOSSIA, Word. Vol. 15 n°2, P .336, cite par J. GARMADI, PUF, 1981, P, 139.

³Lachraf Mustapha. (1997), *L'avenir de la culture algérienne*, in Taleb Ibrahim, K(dir), *les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, EL Hikma, P.48.

Nous mentionnons la contribution de J.Gumperz qui a élargi l'application du concept.

Pour lui, la diglossie correspond souvent à une différence de vocabulaire suivant la situation de communication, par exemple le langage utilisé en classe ou dans une entreprise.

1-2- L'emprunt et l'alternance codique

Tous les linguistes qui se sont penchés sur la situation linguistique en Algérien s'accordent sur l'abondance des emprunts de l'arabe au français et le mélange codique appelé code mixing. Il faut séparer les deux phénomènes qui ne peuvent avoir lieu que dans des situations de contact de langue de l'alternance codique.

1-2-1-L'emprunt

Ce phénomène est considéré par Blanc et Hamers¹ comme un élément d'une langue intégré dans le système linguistique d'une autre langue.

Pour illustrer ce phénomène qui a été largement étudié, nous proposons la définition du dictionnaire de linguistique de Dubois :

Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langue. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration)².

Considéré comme le résultat de contact de langue permanent entre deux communautés et entre leurs langues, l'emprunt en français ne cesse d'occuper une place prépondérante dans le parler des algériens. Ainsi, l'observation des

¹Michel H, A Blanc et Josiane F Hamers (1983), *Bilinguisme et bilinguisme*, bruxelles, ed MARDAGA

²Op.cit.P.188.

conversations quotidiennes des locuteurs Algériens a montré que les emprunts sont fréquents comme on le constate dans les exemples suivants :

Téléphone/telefon/, table/tabla/, bureau/byro/. Beaucoup de termes français sont intégrés dans notre vocabulaire. Les locuteurs algériens ne cherchent pas l'équivalent de ces mots en arabe dialectal. Ils considèrent certains emprunts comme des mots arabes.

1-2-2-Le code mixing

Les sociolinguistes notent une forte présence de ce phénomène dans les pratiques langagières des algériens. Ainsi, dans le cas du code mixing, les locuteurs algériens se servent de tout ce qu'ils possèdent comme bagage linguistique. Le répertoire verbal dont ils disposent est utilisé de manière spontanée et quelquefois non consciente pour répondre à leurs besoins langagiers.

J.Hamers et M.Blanc ne sont pas contents de délimiter le concept, mais en proposant de le distinguer comme :

A la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière, si bien qu'à la limite, il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching ¹.

Dans tous les cas, le code mixing ne peut être produit que par des locuteurs bilingues, tandis que l'emprunt peut être pratiqué par des sujets parlants monolingues en situation de contact de langue.

1-3- L'alternance codique, définition et types

L'emploi récurrent des termes : alternance codique, alternance des codes, mélange codique, code switching et code mixing nous conduit impérativement à expliquer le mot « code » car il est associé à « l'alternance » dans l'intitulé de notre travail.

¹Op.cit. P .195.

Dans le cas particulier de notre étude, où il s'agit de situation de contacts de langues, le code ne désigne pas une mise en relation de symbole précis avec des significations particulière mais un système linguistique.

Dans cette perspective, le code résulte d'un processus d'encodage et de décodage.

C'est une forme de transmission d'un message qui doit être bien compris par l'interlocuteur.

On ne parlera pas d'alternance codique si on constate que le locuteur utilise une langue avec ses amis et une autre avec ses collègues par exemple. Mais pour qu'il y ait alternance codique, il faut que les deux codes soient employés dans le même contexte. Dans le cas de l'alternance codique : « *Les éléments des deux langues fond parties du même acte de parole minimal* »¹.

Dans leurs étude sur ce phénomène Michel Blanc et Josiane F. Hamers soulignent que :

*Dans l'alternance des codes, deux codes(ou plusieurs) sont présent dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment(x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase*².

Ce phénomène découle non seulement de la diversité des stratégies de communication, mais aussi des différentes possibilités dont le locuteur dispose quant au choix de la langue. Ainsi, nous parlons d'alternance codique quand un locuteur se sert de segments de sa langue de base et les fait alterner avec des segments qui font partie d'une seconde langue.

C'est avec le développement des études sociolinguistiques et les approches ethnographiques que le phénomène de l'alternance codique a pu être élargi. Le chef

¹Moreau Marie Louise. L. (1997), *Sociolinguistique, concept de base*, Bruxelles, Mardaga, P.33.

²Hamers Josiane. F et Blanc Michel. (1983), *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga, P. 176.

de file J. Gumperz, par ses différentes recherches, a contribué à définir le concept de m'alternance codique et à en préciser les fonctions, dans son livre¹.

Pour désigner ce phénomène, les linguistes ont proposé les termes que nous avons cités précédemment et qui traduisent la diversité des approches. « Alternance des codiques » pour le designer. Certains chercheurs reprennent la terminologie anglo-saxonne « code switching » que nous utilisons en variation avec les termes « alternance codique ».

En outre, Valdès Fallis propose une définition linguistique et analytique du code switching qui précise la nature du processus et la nature du produit linguistique. Il dit que c'est : « *le fait d'alterner deux langues au niveau du mot, de la locution, de la proposition ou de la phrase* »²

Nous précisons que l'alternance codique se produit quand un sujet parlant emploie plus d'une langue, et que chacune de ces langues possède une structure et des règles différentes des autres ; mais cette alternance peut être comme le préconscient M. Blanc et J.F. Hamers, un indice d'une incompétence du locuteur dans l'une ou les deux langues. Par ailleurs, ce phénomène est étroitement lié au changement de thème de discussion, au changement d'interlocuteur et au statut de la seconde langue. Nous ne manquerons pas aussi de souligner que Gumperz a établi une distinction entre l'alternance codique conversationnelle et l'alternance codique situationnelle.

Généralement l'alternance codique conversationnelle se produit dans les conversations quotidiennes familières et non formelles et correspond parfaitement à l'usage social normalisé. Gumperz a décrit dans ses travaux les fonctions de l'alternance codique conversationnelle.

- La citation.
- La désignation d'un interlocuteur.

¹ Gumperz, J., (1989). Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative, Paris: Le Harmattan.

² Valdès Fallis, (2004), *Code switching and the classroom teacher language*, in Zango Bernard, *le parler multilingue à Paris, Ville et alternance codique, pour une approche modulaire*, Paris.

- La répétition.
- La modalisation d'un message : cette fonction de l'alternance consiste à modaliser des constructions telles que phrase et complément de verbe.
- Personnalisation versus objectivation : cette fonction est un peu plus difficile à préciser, car il s'agit, ici, d'insister sur le degré d'implication du locuteur dans un message.

Mais cette liste de fonction ne peut pas contribuer seule à expliquer ce phénomène sans tenir compte des facteurs extralinguistiques qui déterminent parfois le choix de la langue. Cette forme d'alternance s'oppose sur le plan linguistique et social à l'alternance situationnelle. Celle-ci ne prend pas en considération l'emploi de deux codes linguistiques distincts par un même sujet parlant, mais elle permet d'identifier le contexte lié à l'emploi d'une langue au déterminant d'une autre. L'alternance situationnelle est liée au changement de circonstance de la communication.

Elle est **intra-phrastique** lorsque des structures syntaxiques de deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. En effet, l'intra-phrastique requiert une grande maîtrise des règles qui réagissent les deux langues en présence.

A l'exemple : - Ils n'étaient pas soudés Mais je parle fi la'abnta'ahom

Explication : - Ils n'étaient pas soudés Mais je parle dans leurs jeux

L'alternance **inter-phrastique** intervient au niveau d'unités plus longues, dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs.

A l'exemple : -Je vois que ils n'ont pas encore clôturé la liste des candidatures pour les élections mais incha-allah adnaf, adyafagh win inavgha arayssgman thamour

L'alternance peut être aussi **extra-phrastique**, lorsque les deux structures syntaxiques alternées sont des expressions idiomatiques ou des proverbes. Elle est parfois indissociable de la précédente, dans la mesure, où les proverbes ou les expressions idiomatiques peuvent être considérées comme des fragments de

discours. Il est à noter que ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations.

Chapitre 02

Présentation du cadre théorique et social de l'étude

Chapitre 02 : présentation du cadre théorique et social de l'étude

I. La situation sociolinguistique en Algérie

1. Durant la période coloniale

1830, année qui a marqué l'histoire de l'Algérie, car la colonisation fait subir à notre pays la colonisation française. la France mena une guerre intensive contre la culture arabe, berbères, en détruisant tous le fondement de l'identité algérienne.

L'armée coloniale a commencé par éliminer toutes les écoles coraniques et les mosquées. Les établissements scolaires on était détruits avec acharnement. la France n'hésite pas à imposer sa langue qui provoquera l'effondrement progressif de l'arabe populaire et bouleversera les normes culturelles de la société algériennes.

La langue française est devenu la langue officielle de l'Algérie française, jusqu' à 1962 dans toutes les institutions coloniales, a l'instar des administrations, des écoles, de la justice, etc.

2. Après l'indépendance

Les événements historiques précités ont induit une situation de plurilinguisme ou les rapports entre les langues sont généralement marqués par une dynamique évolutive.

II. Les langues en présence :

Vu les conditions sociolinguistiques précitées, l'Algérie est devenue après l'indépendance un véritable pays de diversités linguistique.

1- L'arabe

Au lendemain de l'indépendance, le premier partie politique en Algérie, le FLN, a rapidement agi pour la récupération des édifices du pays, ainsi que la valorisation de la langue arabe qui se présente en plusieurs variétés :

1-1- L'arabe classique

Parmi les variétés de l'arabe, la plus ancienne est celle du **coran** ou l'arabe classique. C'est une langue issue de la famille sémitique au même titre que l'akkadien, l'hébreu, l'amorite ...

« *Les grammairiens et les linguistes arabes attestent son existence, dans la péninsule arabe, quelque siècle avant la naissance du Prophète MOHAMED* »¹.
Actuellement cette variété est faiblement utilisée dans la vie quotidienne.

1-2- L'arabe moderne (standard)

L'ouverture du monde arabo-musulman, entre autre l'Algérie sur le monde Anglo-Saxon et la modernité, suite à la colonisation française, a favorisé l'apparition d'une nouvelle variété dite moderne. Cette nouvelle variété est caractérisée par le recours à l'emprunt aux langues étrangères européennes (surtout le français).

1-3- L'arabe dialectal

La troisième variété, appelée « l'arabe dialectal », essentiellement orale, permet l'intercompréhension entre les différents membres de la société algérienne. Correspondant à des parlers locaux de chaque région de l'Algérie, l'arabe dialectal est caractérisé par des spécificités d'ordre phonétique, morphosyntaxique et sémantique propres à chaque région.

2- Le berbère (tamazight)

C'est la plus ancienne langue en Algérie, c'est la langue des autochtones, c'est aussi la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne. Elle est principalement utilisée en Kabylie dans sa variante la plus répandue (le kabyle), dans les Aurès (chaoui) et le dans le Mzab (le Mzab), mais aussi dans d'autres régions du Sahara.

Aujourd'hui le berbère, comme l'arabe dialectal, est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne, « (...) *cette population berbérophone qui ne se*

¹QUEFFELEC Ambroise et OL, (2002), intitulé : *Le français en Algérie ; lexicque et dynamique des langues*, Edition DUCULOT, Bruxelles, 2002, p.34.

distingue de la population arabophone que par l'utilisation vernaculaire du tamazight et des pratiques culturelles spécifiques »¹

3- Les langues étrangères

3-1- La langue française

3-1-1- Place du français et son statut

La langue française a profondément marquée l'inconscience du peuple algérien à travers plusieurs générations et cela se confirme après l'indépendance, bien qu'elle soit considérée comme la langue étrangère, elle deviendra progressivement la langue véhiculaire de l'état car malgré la politique d'arabisation, le français va concurrencer l'arabe, notamment dans les domaines économiques et administratifs. Donc, la langue française, qui est au service de l'économie, nous permet d'éviter la régression et l'isolement, parce que la science et la technique s'enseignent en langue étrangère auxquelles on refuse de s'ouvrir.

En somme, Nous constatons que la langue française est omniprésente dans le milieu social et culturel des Algériens.

3-1-2- L'enseignement

Aujourd'hui, la langue française est enseignée en tant que langue étrangère, au même titre que l'anglais et l'espagnole. A l'université, ce sont surtout les filières scientifiques et technologiques qui se servent du français, comme la médecine, la pharmacie, les sciences vétérinaires, la chirurgie dentaire, l'architecture, l'informatique, le génie civil, le génie mécanique.....

En dépit de la place réduite de la langue française dans l'enseignement, nous ne pouvons non plus nier sa pratique dans les autres secteurs, économiques et financiers, par exemple, qui fonctionnent presque exclusivement en français. Elle est considérée comme une clé qui permet de poursuivre les études à l'étranger ou pour trouver un emploi dans les entreprises privées.

¹ TALEB IBRAHIMI, Khaoula, (1997), *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Edition EL HILMA, Alger, p, 24.

3-2- L'anglais et l'espagnol

Les langues étrangères sont notamment enseignées dans les établissements, mais l'anglais jouit d'un statut supérieur du fait qu'elle est la langue de la technologie et de la mondialisation.

En 1996, l'enseignement de l'anglais devient possible dans le cycle primaire. C'est aux parents d'élèves de choisir la première langue étrangère qui sera enseigné à leurs enfants.

Mais la préférence pour le français durant toutes ces années a confirmé sa place privilégiée dans la sphère linguistique algérienne.

L'espagnol caractérise surtout l'Ouest algérien. La présence de la colonisation espagnol à Oran a laissé des traces de cette langue dans le domaine lié au commerce, a la pêche et aux activités agricoles. Citons à titre d'exemple : « trabendo », « tberna », « bagato » et d'autres hispanismes dans le parler oranais.

Chapitre 03

*L'étude de l'alternance codique chez les
étudiants du département de français*

Chapitre03 : l'étude de l'alternance codique chez les étudiants du département de français

I. Présentation du corpus

Dans ce chapitre, il s'agit d'aborder le volet pratique de notre travail. Nous avons pour le procédé de l'enquête, car reposant sur cette définition : l'enquête représente la méthode la plus adéquate au thème de notre recherche. Pour réaliser une enquête, l'enquêteur peut faire appel à plusieurs procédés dont nous citons : l'enregistrement, le questionnaire. Nous allons présenter dans ce chapitre les données récoltées afin de mieux situer notre travail, la méthode d'enregistrement.

1- L'enregistrement

1-1- Présentation des données

Notre travail porte sur l'analyse des conversations estudiantines produites dans le département de français de l'université d'Ouargla où nous avons collecté notre corpus au mois de Janvier de l'année 2014. Pour bien mener notre analyse, nous allons mettre l'accent sur la situation dans laquelle ces conversations sont produites dans la mesure où toute interaction se détermine selon la situation dans laquelle elle s'est déroulée. De plus, dans le cadre de notre étude, nous allons décrire la situation de l'interaction selon la conception de Kerbrat-Orecchioni¹, plus précisément selon la conception de Traverso², qui s'est inspiré de Kerbrat-Orecchioni , nous ferons donc référence a trois données essentielles (le lieu et le temps), les participants et l'objet de la conversation.

¹Kerbrat-Orecchioni c, (1998), *Les interactions verbales 1*, Paris : Armand, p .77.

²Traverso V. (1998), *L'analyse des conversations*, Paris : Nathan, P.17.

1-1-1-Le cadre spatio-temporel

a. Le temps

Dans notre travail, le corpus a été enregistré à l'aide d'un téléphone portable au cours des échanges communicatifs entre les étudiants de français, la durée de chaque conversation est à peu près de trois à cinq minutes ainsi nous avons collecté notre corpus au mois de Janvier de l'année 2014.

b. Le lieu

Pour enregistrer les différentes conversations, nous nous sommes orientées, comme nous l'avons déjà mentionné, vers notre département de française université Kasdi Merbah Ouargla. Nous avons choisi ce terrain pour effectuer nos enregistrements pour des raisons liées à la présence des étudiants de la deuxième année master qui sont majoritairement kabylophones et arabophones, à utiliser la langue française intégralement ou partiellement (alternance avec le kabyle et/ou l'arabe).

1-1-2-Les participants (l'échantillon)

Nous avons enregistré les échanges verbaux produits par les étudiants en langue française de la deuxième année master à l'université de Kasdi Merbah Ouargla qui utilisent plusieurs langues dans leurs conversations.

a) (Enquête, nombre, âge et sexe)

Concernant le nombre total des participants de notre corpus, nous avons effectué notre travail sur six étudiants. En effet, ces derniers sont des deux sexes (masculins et féminins) certains avaient l'arabe dialectale comme langue maternelle et d'autre le kabyle.

les étudiants	L'âge	le sexe
Etudiant 1	26	Masculin
Etudiant2	25	Masculin
Etudiant3	27	Masculin
Etudiant4	32	Masculin
Etudiant5	36	Masculin
Etudiant6	25	Féminin

c. L'objet de l'interaction

Pour Traverso, « en parlant de l'objet de l'interaction on désigne la raison pour laquelle les individus sont réunis »¹

Selon Traverso nous pouvons distinguer deux finalités : l'une est interne à l'interaction, exemple d'une interaction amicale qui vise le plaisir et l'amusement. L'autre est externe à l'interaction, exemple d'une interaction commerciale.

La finalité de nos interactions est interne, dans la mesure où elles sont amicales.

d. Consigne

Nous nous sommes orientés vers les étudiants du département de français de l'université de Ouargla ainsi nous leur avons demandé de parler en français dans une situation informelle en dehors de la classe.

e. L'objectif du travail

Est d'essayer de mesurer le degré de présence des langues alternant dans le parler français et par la suite de dégager les facteurs déclencheurs.

¹ Traverso, V., (2007), *L'analyse des conversations*, Armand Colin, Lyon II, P.19.

2- Enregistrement et difficultés rencontrées

Notre travail relève du domaine de l'analyse de la sociolinguistique interactionnelle, qui s'intéresse aux aspects linguistiques des échanges. Afin de construire le corpus sur lequel nous appliquerons l'analyse, nous avons procédé à l'enregistrement des conversations pour ensuite les transcrire.

2-1- Le déroulement de l'enregistrement

Pour effectuer les enregistrements de nos données, nous avons utilisé un téléphone portable.

Quant à la façon d'enregistrer les interactions, nous l'avons tout simplement pris dans notre main.

La présence de ce matériel était gênante pour certains étudiants, ce qui a posé quelques difficultés au début.

Ainsi nous avons pu réaliser nos enregistrements et atteindre notre objectif.

2-2- La transcription

Les données qui constitue notre corpus sont transcrites dans leur totalité et incluent des indications sur le non verbal, qui aident le lecteur dans la compréhension de l'interaction.

Nous avons transcrits la langues française a l'aide d'un logiciel de transcription mais par la suite nous nous sommes confrontés aux deux sorte de problème :

- La diversité des systèmes de transcription des langues arabe et tamazight (berbère)
- L'absence des travaux pratiques qui traite des questions de transcriptions relative aux phénomènes d'enchainements et d'arrangements des unités linguistiques appartenant à des systèmes phonologiques différents (français, arabe, et kabyle) dans un même énoncé.

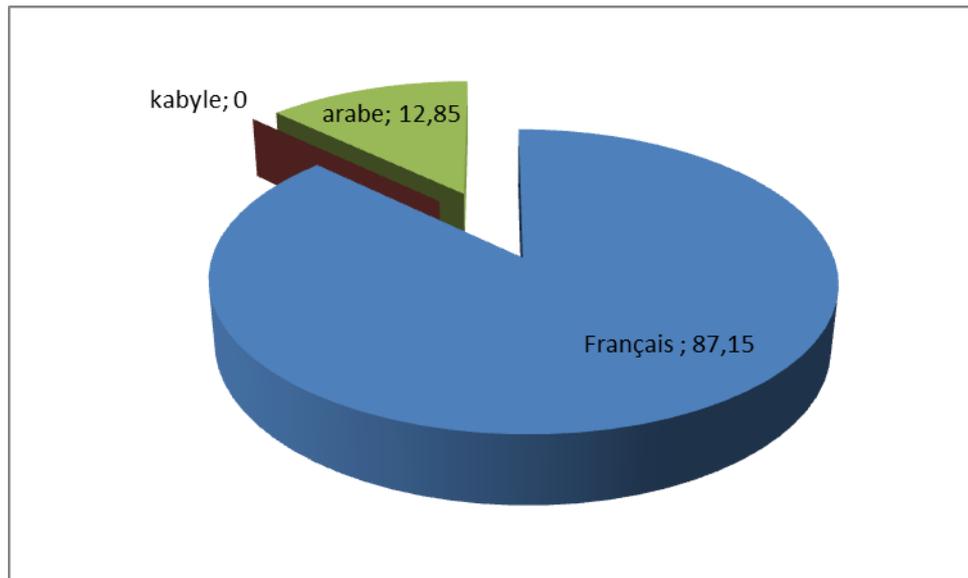
3- Présentation des résultats obtenus

Nous avons récapitulé la durée d'intervention et le taux de présence de chaque langue des conversations dans le tableau ci-dessous et La représentation graphique des langues par secteur:

Les échantillons	La durée	Nombre de mot utilisé		
		Français	arabe	kabyle
Le premier échantillon	04min et 31sec	186	52	00
Le deuxième échantillon	03min et 47sec	179	03	13
Le troisième échantillon	04min et 10sec	146	07	16
Le quatrième échantillon	05min et 26sec	161	04	30

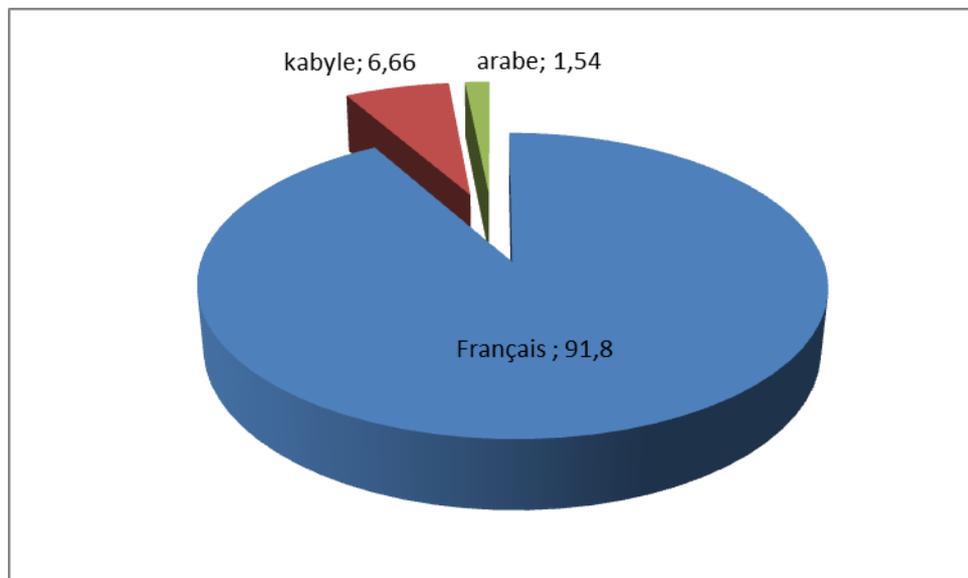
Tableau : proportions des langues

- Dans le premier échantillon les étudiants ont parlé durant 04min et 31sec et se compose de deux étudiants, un arabophone et un berbérophone ; Dans ce cas 186 mots français ont été utilisés équivalant à 87,15%, 52 mots arabes équivalant à 12,85% et 00 mots kabyles équivalant à 00%. ce qui est mentionné dans la figure suivante :



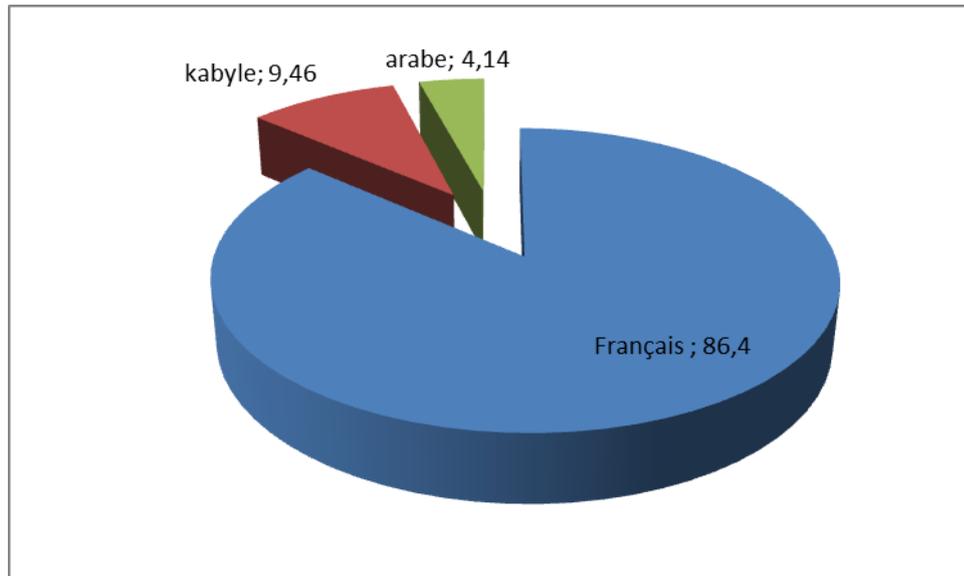
Echantillon 01 : La représentation graphique des langues par secteur

- Dans le deuxième échantillon les étudiants ont parlé durant 03min et 47sec et se compose de trois étudiants berbérophones ; dans ce cas 179 mots français ont été utilisés équivalant à 91,80%, 03 mots arabes équivalant à 01,54% et 13mots kabyles équivalant à 06,66%. Ce qui est mentionné dans la figure suivante :



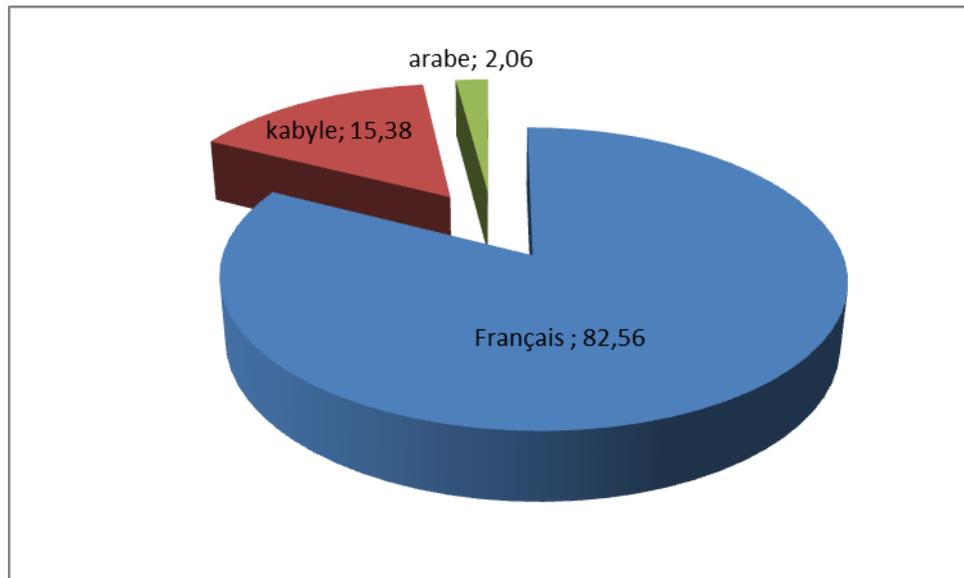
Echantillon 02 : La représentation graphique des langues par secteur

- Dans le troisième échantillon les étudiants ont parlé durant 04min et 10sec et se compose de trois étudiants, deux berbérophones et un arabophone ; dans ce cas 146 mots français ont été utilisés équivalant à 86,40%, 07 mots arabes équivalant à 04,14% et 16mots kabyles équivalant à 09,46%. Ce qui est mentionné dans la figure suivante :



Echantillon 03 : La représentation graphique des langues par secteur

- Dans le quatrième échantillon les étudiants ont parlé durant 05min et 26sec et se compose de trois étudiants, berbérophones ; Dans ce cas 161 mots français ont été utilisés équivalant à 82,56%, 04 mots arabes équivalant à 02,06% et 30mots kabyles équivalant à 15,38%. Ce qui est mentionné dans la figure suivante :



Echantillon 04 : La représentation graphique des langues par secteur

Synthèse

D'après les résultats obtenus:

Nous remarquons statistiquement que le français est la langue dominante dans le parler des étudiants du département de français de l'université de Kasdi Merbah (Ouargla) par contre l'arabe et le kabyle, le taux est faible.

Afin de répondre à notre problématique et pour mieux saisir le fonctionnement de l'alternance codique au cours de l'interaction nous avons adopté cette typologie que nous avons jugée opératoire.

Nous avons sélectionné quelques exemples que nous jugerons très pertinents feront l'objet d'une étude détaillée qui contribuera à une analyse rigoureuse des fonctions d'alternance codique au département de français.

Les types d'alternances codiques relevés de notre corpus sont : les alternances intra-phrastiques et inter-phrastiques.

-L'alternance intra-phrastique

Exemple : - Ils n'étaient pas soudés Mais je parle fi la'abnta'ahom

Explication : - Ils n'étaient pas soudés Mais je parle dans leurs jeux

-L'alternance inter-phrastique

Exemple: -Je vois qu'ils n'ont pas encore clôturé la liste des candidatures pour les élections mais incha-allah adnaf,

Explication : -Je vois qu'ils n'ont pas encore clôturé la liste des candidatures pour les élections mais espérons qu'on trouve

4- Processus d'interprétation de l'alternance codique

1- Fonction de l'alternance codique

Nous allons étudier les fonctions de l'alternance codique dans les conversations des étudiants afin de comprendre le rôle que joue ce phénomène. Nous proposons une explication de son fonctionnement en nous inspirant de la classification établie par Gumperz.

a) Les citations (discours rapporté)

Dans ce cas l'alternance codique s'explique par le fait que le locuteur a voulu rapporter complètement le discours tel qu'il a été articulé.

Exemple 01 :

Transcription phonétique (API) :

[e zyd Saʔdan lui a rapɔrte ã lui dizã matsadakʃ fi sʰhan li rak takal manu]

Et zidSa'adan lui a rapporté en lui disant : « matsadaksh fi sshhan li raktakal manow »

Traduction (personnel) :

Et encore Saadan lui a rapporté en lui disant ne donne pas du plat dont tu te nourris

b) Prise de parole et désignation d'un interlocuteur

Lors de la prise de parole, les étudiants alternent les deux langues lorsqu'ils se sentent qui selon Louis-Jean CALVET en sécurité linguistique, ainsi il la définit comme suite :

On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas¹.

¹CALVET Jean L, (1993) : *La sociolinguistique*, PUF (Que sais-je? n° 2731).p.50.

Généralement ils se servent des adverbes et des connecteurs logiques pour attirer l'attention sur un fait

Exemple01 :

Transcription phonétique (API) :

[mɛilz- ɔ̃ kɔmɑ̃ dir el ʔaklija]

-mais ils ont comment dire el akliya

Traduction (personnel) :

Mais ils ont comment dire la mortalité

Exemple02 :

Transcription phonétique (API) :

[nɔ̃ maʃi sʔan dez- ide fos]

Non mashi saan des idées fausses

Traduction (personnel) :

Non ce n'est pas ça ils ont des idées fausses

Exemple03 :

Transcription phonétique (API) :

[pʊrkwa el nɔ̃ fɛ pa parti de sjɑ̃s dy lɑ̃ga:ʒ]

Pourquoi elle ne fait pas parti des sciences du langage ?

c) Réitération

Les étudiants expriment un message en français, puis le répéter littéralement en arabe ou l'inverse est très fréquents. Cette répétition vise à confirmer leurs

informations et assurer une communication efficace avec l'autre, donc pour faciliter les échanges.

Mais cette information n'ajoute aucune information à ce qu'il dit en arabe. Gumperz souligne que : « *Les locuteurs changent de code en réitérant leurs propres paroles* »¹

Cette stratégie de communication consiste à servir de son propre répertoire linguistique pour transmettre un message.

Exemple 01 :

Transcription phonétique (API)

[la mɛtrɪz dy grʊp tahhakowm fi almaʒmouʔʕa]

La maîtrise du groupe tahakum fi el madjmou'a

Traduction (personnel) :

La maîtrise du groupe

Exemple02 :

Transcription phonétique (API)

[j- apadəsãtrdɛfɔʁmasjɔ̃ isimakaf]

Ya pas de centre de formation ici makach

Traduction (personnel) :

Ya pas de centre de formation ici

Exemple 03 :

Transcription phonétique (API)

[il vœl læ mɛm puvwɑr pur garde sɛt kɔmã dir e-ʒ limynite el hasʕana]

¹John. J. Gumperz, (1989), *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, Paris, Le Harmattan, p.78.

Ils veulent le même pouvoir pour garder cette comment dire ai-je l'immunité, el haçana

Traduction (personnel) :

Ils veulent le même pouvoir pour garder cette comment dire ai-je l'immunité

Exemple04 :

Transcription phonétique (API)

[sɛ vrɛ ðasʰah zə nə sɥi pa kɔ̃tr]

C'est vrai thassah je ne suis pas contre

Traduction (personnel) :

C'est vrai je ne suis pas contre

Exemple05 :

[mɛ ilz- ɔ̃ kɔmã dir el ʔʰaklija, lamãtalite]

Mais ils ont comment dire el akliya, la mentalité

Traduction (personnel) :

Mais ils ont comment dire la mentalité

d) Déficience lexicale en langue de base

Dans certains propos, nous remarquons que la langue dominante des étudiants est l'arabe / ou le kabyle avec une présence ponctuelle du français, ces segments en français sont généralement : des groupes nominaux et groupes verbaux, des noms précédés d'un article en français ou des noms précédés d'un article en arabe /kabyle.

Cette stratégie de communication permet de combler un manque en langue arabe /kabyle car l'alternance et précéder parfois par des pauses ou des hésitations

qui montre que les étudiants ont du mal à trouver des mots correspondants afin d'exprimer leurs propos.

Les étudiants font recours à l'alternance codique pour combler les lacunes et des compétences insuffisantes dans la langue arabe/ou kabyle en effet les étudiants font appel au français quand ils ignorent ou oublient le terme en arabe/ou kabyle, donc, la fonction de l'alternance codique est de pallier des déficiences lexicales des étudiants en langue maternelles.

Exemple 01 :

Transcription phonétique(API)

[aʔ^hlabalek waʃ day dɛrɲjɛrmã fi ʃuyuk]

Alabalek wachdagh dernièrement fi chourouk

Traduction (personnel) :

Tu sais ce qu'il a fait dernièrement dans le journal chourouk

Exemple 02 :

Transcription phonétique(API)

[ʒə vwa kə ʔsmis il nɔ̃ pa ãkɔ̃r klɔtyre la list de kãdidatyr pur lez- eleksjɔ̃ mɛ ʔɲf-
alah adnaf adjafay win ʔnavya ajsagman θamurθ]

Je vois que ismis ils n'ont pas encore clôturé la liste des candidatures pour les élections mais incha-allah adnaf, adyafagh win inafgha arayssgman thamour

Traduction (personnel) :

Je vois que ils n'ont pas encore clôturé la liste des candidatures pour les élections mais espérons qu'on trouve celui qu'on veut et s'occupera de notre pays

e) Déficience lexicale dans les deux langues

Les étudiants dans leurs conversations alternent les deux langues pour mieux transmettre le message et par conséquent assurer une communication efficaces avec

l'autre, alors pour faciliter les échanges et éviter les blocages, les étudiants n'hésitent pas à alterner l'arabe et/ou le kabyle et le français.

Exemple01 :

Transcription phonétique(API)

[nɔ̃ ma ʃi s ɣan dez- ide fosaf lez-etrã:ʒ, parɛgzãpl atwalid^s œ̃ etrãʒ pœtr parsəkə
il sɔ̃ ʒalu bes^s ah ma ʃi af la bote]

Non mashi saan des idées fausses af les étranges, par exemple atwalith un étranges peut être par ce qu'ils sont jaloux, bessah mashi af la beauté

Traduction (personnel) :

Non ils ont des idées fausses par rapport aux étranges, par exemple quand tu vois un étranges !peut être par ce qu'ils sont jaloux, mais pas par rapport à la beauté

Exemple02 :

[θanajid nɔ̃ tynə va palətɛrmine lez-ãprœ̃ jagi, ʒə le travajedeʒa yatssama ʒe yn
eksperjãs fiha]

Thanayid non tu ne vas pas le terminer les emprunts yagui , je l'ai travailler déjà yatssama j'ai une expérience fiha

Traduction (personnel) :

Elle m'a dit tu ne vas pas terminer ces emprunts-là, je l'ai travaillé déjà c'est-à-dire que j'ai une expérience dans le domaine

f) Expression d'opinion et de sentiments

L'emploi des verbes d'opinion dans les conversations des étudiants est fréquent, nous citons à titre d'exemple :

Transcription phonétique(API) :

[mwa pɛrsɔ̃nɛlmã ʒə sɥi rasist]

Moi personnellement je suis raciste

2- Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique chez les étudiants

L'analyse de notre corpus est logiquement achevée, les quelques fonctions que nous avons énoncées ne sont pas définitives et peuvent être approfondies, car, le phénomène d'alternance codique est complexe et ne nous pouvons pas parvenir dans le cadre de cette étude à répertorier tous les facteurs responsable du choix de tel ou tel code.

Nous avons regroupés les fonctions précédemment relevées en deux catégories majeures qui résument les motivations de l'alternance codique dans les conversations des étudiants.

1- Relation de confiance

Pour qu'il y'ait alternance codique, il faut avoir une relation de confiance entre les interlocuteurs cela nécessite l'exploitation de tous leurs répertoire linguistique même en faisant intervenir une deuxième langue afin d'être compris par l'autre. Le rôle de l'alternance codique dans ce cas est de rendre les énoncés intelligibles, cohérents.

2- Déficience lexicale

La déficience lexicale est un autre facteur responsable de l'alternance codique.

Certains domaines spécialisés exigent l'emploi de l'arabe ou le kabyle car certains d'entre eux n'ont pas d'équivalent en langue française.

Les mots peu utilisés dans la vie quotidienne échappent aux étudiants et ils les remplacent par des mots en arabes ou des mots en kabyles afin de compléter une idée.

Conclusion

Conclusion

Nous sommes arrivés à la fin de notre réflexion qui s'est déroulée en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous avons défini les concepts de base, qui sont en relation avec notre travail de recherche, en particulier celui de l'alternance codique ; Ensuite dans le deuxième chapitre nous avons présenté le cadre théorique et sociale de l'étude.

Et enfin dans le troisième chapitre qui est purement pratique, nous l'avons introduit par la présentation du corpus composé d'un ensemble de conversations que nous avons pu enregistrer chez les étudiants de la deuxième année master à l'université de Kasdi Merbah (Ouargla) 2013/2014. Par la suite nous avons dégagé le degré de contribution des autres langues dans un parler français des étudiants du département de français, les fonctions d'alternance codique et les facteurs déclencheurs de ce phénomène.

Suite à l'analyse de notre corpus et en adoptant la théorie de Gumperz nous sommes arrivés à repérer le phénomène d'alternance codique et à identifier leurs formes dans notre corpus et par la suite nous avons proposés une classification selon leurs fonctionnements.

En effet, notre recherche a pu montrer les différentes fonctions dans les conversations produites par les étudiants de la deuxième année master à l'université de Ouargla qui sont à la base de cette pratique révèle plusieurs fonctions comme :

- ✓ Les citations (discours rapporté)
- ✓ Désignation d'un interlocuteur
- ✓ Répétition déficience lexicale en langue de base
- ✓ Déficience lexicale dans les deux langues
- ✓ Expression d'opinion et de sentiment

Nous avons mis en évidence dans les facteurs sous-jacents aux choix linguistique les motivations suivantes :

1. Relation de confiance
2. Déficience lexicale

D'après notre observation des productions langagières des étudiants bilingues, nous avons constaté qu'ils alternent entre les deux langues afin d'adresser la parole à un autre et d'attirer son attention à un sujet important, lui faire comprendre une idée en l'exprimant d'abord en arabe puis la réitération en français ou le contraire. L'objectif est de réussir convenablement l'acte de la communication.

En outre, nous avons constaté que les étudiants alternent pour pallier une déficience lexicale dans l'une des deux langues. En fait, les connaissances insuffisantes en langue française les conduisent à introduire quelques mots en langues de bases pour combler cette déficience lexicale.

Les étudiants recourent à la langue de base pour assurer une communication efficace pour donner plus de rigueur à leurs productions langagières.

En guise de conclusion, nous espérons par ce modeste travail avoir apporté un peu de netteté à notre recherche qui concerne l'étude de l'alternance codique chez les étudiants du département de français à l'université de Kasdi Merbah (Ouargla) 2013/2014. Nous souhaitons aussi que nous avons apporté un plus pour des futures recherches et de nouvelles perceptives.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

1. Guemperz John Josian, (1989). *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative* Ed Le HARMATTAN, Paris.
2. Hamers Josiane. F et Blanc Michel. (1983), *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Ed MARDAGA
3. Kerbrat-Orecchioni c, (1998), *Les interactions verbales*, Paris. *Proche interactionnelle et structure des conversations*, Paris : Armand Colin.
4. Lachraf Mustapha. (1997), *L'avenir de la culture algérienne*, in Taleb Ibrahimi, *K(dir), les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, EL Hikma.
5. Ludi Georges, (2003), *Etre bilingue*, Peter Lang S A, Edition scientifique européennes.
6. Moreau Marie Louise. L. (1997), *Sociolinguistique, concept de base*, Bruxelles, Ed MARDAGA.
7. Traverso Véronique. (1998), *L'analyse des conversations*, Paris : Nathan.

Dictionnaires :

1. Dubois Jean, Giacomo, Mathée, Gespin Louis, Marcellesi Christiane, Marcellesi, Jean-Baptiste, Mavel Jean Pierre. (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* Paris, Larousse.
2. Galisson Robert, Coste, Daniel, (1976), *Dictionnaire de didactique des langues*, hachette.

Articles :

1. Hamers Josiane. F. (1997), « Contact de langues », in MOREAU. *Sociolinguistique concepts de base*. Ed MARDAGA, Liège.

2. ValdesFallis, (2004), « Code switching and the classroom teacher language » ,in zango Bernard, le parler multilingue à Paris, Ville et alternance codique, pour une approche modulaire, Paris. le HARMATTAN.

Thèse :

1. Fishman, « *Contact des langues à Taiwan* » thèse de doctorat, université Denis Diderot, Paris 7, 1998.

Sitographie :

1. http://learn-foreign-language-phonetics.com/french-phonetic-transcription-converter.php?site_language=french (consulter le 16 Mai 2014)
2. <http://www.centrederechercheberbere.fr/transcription-kabyle.html> (consulter le 08 Mai 2014)
3. <http://makabylie.wifeo.com/la-langue-kabyle.php> (consulter le 07 Mai 2014)

Annexes

Annexes

- Les symboles que nous avons utilisés :

L'alphabet arabe						
Dad	[d ^ʕ]	ض	←	alif	[a]	ا
Ta	[t ^ʕ]	ط		ba	[b]	ب
Dha	[ð ^ʕ]	ظ		ta	[t]	ت
Ayn	[ʕ]	ع		tha	[θ]	ث
ghayn	[ɣ]	غ		jim	[ʒ]	ج
fa	[f]	ف		Ha	[ħ]	ح
Qaf	[q]	ق		kha	[x]	خ
kaf	[k]	ك		dal	[d]	د
lam	[l]	ل		dhal	[ð]	ذ
mim	[m]	م		ra	[r]	ر
nun	[n]	ن		za	[z]	ز
ha	[h]	ه		sin	[s]	س
waw	[w] & [u]	و		shin	[ʃ]	ش
ya	[j] & [i]	ي		Sad	[s ^ʕ]	ص

- La transcription des conversations :

Nous avons écrit les énoncés de français en français, les énoncés de kabyle en kabyle et les énoncés de l'arabe en arabe à l'orthographe française, elle est suivie d'une traduction personnelle.

○ **Les échantillons de l'enregistrement**

Le premier échantillon :

Etudiant1 : Ya pas de centre de formation ici makach

[j- a pa də sãtr də fõrmasjõ isi makaf]

Etudiant1 : Même l'entraîneur je le vois y a pas vraiment un plan ou bien khotat très claire pour hakda aménagé ou organiser l'équipe national

[mem l ãtrenõr zõ lõ vwa j- a pa vremã õ plã u bjẽ xut'at' tre kle:r purhakda amenaze u òrganize lekip nasjõnal]

Etudiant2 : La maitrise du groupe tahakum fi el madjmou'a

[la metriz dy grup tahhakowm fi almazmou?']

Etudiant1: Ils étaient pas soudé haka Mais je parle fi la'ab nta'ahom

[ilz- ete pa sude hakda mε zõ parl fi la?b nta?hum]

Etudiant1 : Alabalek wach dagh dernièrement fi chrouk

[a?labalek waf day dɛrnjɛrmã fi fuyuk]

Etudiant1: Et zid Sa'adan lui a rapporté en lui disant : « matsadaksh fi sshhan li rak takal manow»

[e zyd Sa?dan lɔi a rapõrte ã lɔi dizã matsadakf fi s'han li rak takal manu]

Le deuxième échantillon :

Etudiant1 : L'année passée j'ai travaillé sur les emprunts mais cette année thanayid non

[lane pase ze travaje syr lez- ãprœ me set ane θanayidn ð]

Etudiant2 : Pourquoi elle ne fait pas parti des sciences du langage ?

Etudiant1 : si bessah thanad on a fait toute un travail et bien fini donc pourquoi perdre le temps, non atkhaathmath une suite w khlass, justement nalhaq amidh la fin

[purkwa el nə fε pa parti de sjãs dy lãgaʒ si bas^hah' θanad ðn- a fε tut œ travaj e bjẽ finir dõk purkwa pεrdr lə tã, nõ atxaðmað yn sqit aw xlas^s, zystəmã nalhaq amið a fẽ]

Etudiant2 : C'est votre encadreur qui a mis un refus,

Etudiant1 : ih

[sε vœtr œkadrœr ki a mi œ rœfy, ih]

Etudiant1 : Le problème samhiyi le problème qui se pose actuellement chrole c'est pas la didactique thafhamthiyid , thoura elle a changé ga3 le thème

[lə prœblɛm samhiji lə prœblɛm ki sə poz aktɥɛlmã ʃ ɣol sɛ pa la didaktik afham ð iyid θura el a ʃãʒe ga ʔ^s lə tɛm]

Etudiant1 : Thanayid non tu ne vas pas le terminer les emprunts yagui , je l'ai travailler déjà yatssama j'ai une expérience fiha
[θanajid nō ty nə va pa lə tərmine lez- āprœ jagi , zə le travaje dezayatssama ze yn eksperjās fiha]

Etudiant2 : Yalla thgass le calque non ?

Etudiant1 : Voilà yallah thgass

[jala θ gas lə kalk nō ? vwala jala θ gas]

Le troisième échantillon :

Etudiant1 : Je vois que ismis ils n'ont pas encore clôturé la liste des candidatures pour les élections

[zə vwa kə ʔsmis il nō pa ākər klotyre la list de kādīdatyr pur lez- eləksjō]

mais incha-allah adnaf, adyafagh win inafgha arayssgman thamour

[mɛ ʔn ʃ -alah adnaf adjafa γ win ʔ nav γa ajsagman θamur θ]

Etudiant2 : Qu'est-ce que tu penses ?

Etudiant3 : nekini je suis loin de la politique

[kɛ-s kə ty pās nekini zə sɔi lwɛ də la pəlitik]

Etudiant2 : Ils veulent le même pouvoir pour garder cette comment dire ai-je l'immunité, el haçana

[il vœl lə mɛm puvwar pur garde sɛt kɔmã dir e-z limynite, el ha s'ana]

Le quatrième échantillon :

Etudiant1 : Moi personnellement je suis raciste

[mwa pɛʁsɔnɛlmã ʒə sɥi rasist]

Etudiant2 : Ayghar ? **étudiant3** : mais on vit dans la même société ! ,

Etudiant1 : c'est vrai thassah je ne suis pas contre bessah c'est eux qui n'accepte pas les étrangers,

[aj ɣar mɛ ð vi dã la mɛm sɔsjete sɛ vrɛ ða sʰah ʒə nə sɥi pa kɔ̃tr be sʰah sɛ ə ki naksept pa lez- etrãʒe]

Etudiant2 : mais ils ont comment dire el akliya, la mentalité celle de Ouargla et la Kabylie il y a une masse

[mɛ ilz- ð kɔmã dir el ʔaklija, la mãtalite sɛl də waragla e la kabjli il j- a yn mas]

Etudiant1 : non mashi saan des idées fausses af les étranges, par exemple atwalith un étranges peut être par - ce qu'ils sont jaloux, bessah mashi af la beauté

[nɔ̃ ma ʃi s ɣan dez- ide fos af lez etrã:ʒ, par ɛgzãpl atwali dʰ œ etrãʒ pø etr par sə kə il sɔ̃ ʒalu, be sʰ ah ma ʃ i af la bote]

Etudiant1 : zamragh adinir ce n'est pas le cas de tout le monde

[zamray adiniy sə nɛ pa lə ka də tu lə mɔ̃d]

Etudiant1 : bon hnaya le climat il est bien

[bɔ̃ hnaja lə klima il ɛ bjɛ]